

# *La Croix du disciple*

*Etude sur la croix de Képha dans le deuxième Evangile*

*"Si quelqu'un veut venir derrière moi,  
qu'il se renie lui-même et soulève sa croix et me suive"*

(Mc 8:34).

Si pour le profane la Croix fait peur et fait fuir, pour l'homme spirituel, pour l'initié, elle est arbre de vie chargé d'un doux fruit.

## ***La croix pour le profane et pour l'initié***

Voyez la réaction d'un profane après la première annonce de la Passion *"Et l'attirant à lui, Képha a commencé à le rabrouer"* (8,32). Pierre vient de confesser que Jésus est le Christ, mais sa réaction est toute profane, c'est celle du Chrétien qui veut parcourir sa route et arriver au but, mais en payant le moins possible de sa personne. "Je fais ce que je peux, et je ne veux pas être trop différent des autres Je te suis dans mon cœur, mais il ne faut pas que cela choque les autres. Et de toute manière, Dieu n'aime pas nous voir souffrir. Encore que suis bien prêt à mourir pour toi ! Mais je n'accepterai jamais la souffrance et la mort de ceux que j'aime."

Et voici la réaction de l'homme spirituel: *"Passe derrière moi, Satan, parce que tu n'inclines pas vers Dieu, mais vers les hommes !"* (8:33) Que veut dire Jésus par *"vers les hommes"* ? Vers la préservation de ton moi humain. C'est pourquoi il ajoute aussitôt, d'abord pour Pierre (ensuite pour moi): *"Si quelqu'un veut venir derrière moi, Qu'il renie son moi et soulève sa croix "* (8:34).

Même sans révélation céleste, quiconque a un objectif qui lui tient vraiment à cœur sera joyeux de consentir des efforts pour arriver à ses fins, et c'est le regard levé vers la lumière de son idéal que l'homme trouve la force d'affronter les obstacles. Ainsi rien de grand ne se fait sans la Croix.

Et nous qui avons eu (par grâce) la révélation de notre vocation, quelle force n'aurons-nous pas pour soulever notre croix, si nous levons le regard vers elle ?

## ***La croix et le règne***

D'ailleurs, quand le Christ conclut, à la fin de cet enseignement sur la Croix (8:34 - 9:1) : "*Il en est de ceux qui se tiennent ici qui ne goûteront point la mort avant de voir le règne de Dieu venu avec puissance*" (9: 1), que veut-il dire ? Ne pense-t-il pas d'abord à Pierre qu'il allait "*emmener sur une haute montagne*" ? - Comme s'il disait: "*Avec moi, tu iras loin*". A celui à qui il demande la Croix, il promet aussi le règne de Dieu. Et c'est justement au verset suivant (9: 2) que l'on raconte la vision du Christ transfiguré sur la montagne, c'est-à-dire tel qu'il est en réalité, et tel que son disciple est appelé à devenir: Tu m'as confessé tel que je suis, je me révèle à toi tel que je suis. Et tu me seras semblable, toi qui me vois tel que je suis (I Jn 3:2). Autrement dit, en se révélant à Pierre tel qu'il est, il révèle à Pierre ce que Pierre sera.

Il y a aussi ceci quand le Père dit dans la nuée "*Ecoutez-le*" (9:7), il veut dire : "*Ecoutez-le... même quand il annonce sa Croix. Et suivez-le... même quand il sera défiguré par les soufflets et les crachats. Et s'il vous arrive de tomber, que le souvenir de la gloire qui vous est promise vous épargne la désespérance et vous ramène à la vie*".

Et c'est peut-être à cause de cette vision que le même apôtre Pierre exprimera le mieux notre sublime vocation, dans sa deuxième épître (1: 4): "*Par la divine puissance (...), dit-il les précieuses et les plus grandes promesses vous ont été données, afin que vous deveniez participants de la divine nature*". Alors contemplons-la par la foi, sans cesse, cette divine nature qui s'offre à nous. Ainsi nous aurons la force de "*courir l'épreuve qui nous est proposée.*"

C'est la nature de Celui, comme dit Amos, "*qui forme les montagnes et crée le vent, qui révèle à l'homme ses pensées, qui change l'aurore en ténèbres et qui marche sur les hauteurs de la terre: le Seigneur Sabaoth est son nom*" (Am. 4:13). **Le Père.**

C'est la nature de Celui qui, "*comme un époux; sortant de la chambre nuptiale* (Ps 18: 6), "*a incliné les cieux et est descendu*" (Ps 17:10), "*est apparu sur terre et a vécu parmi les hommes*" (Bar 3:38); puis "*est descendu dans la poussière de la mort*" (Ps 21:16), "*libre parmi les morts*" (Ps 87: 5), pour "*briser les portes d'airain* (de l'enfer) *et rompre les verrous de fer*" (Ps 106:16) et pour libérer

Adam; qui, chargé de la brebis perdue (Lc 15: 5) "*est monté sur la hauteur, faisant des dons aux hommes*" (Ps 67:19) et faisant siéger en personne notre chair plus haut que les puissances angéliques à la droite de la divine majesté. **Le Fils.**

C'est la nature de Celui qui "*emplit l'univers et a connaissance de chaque mot*" (Sag 1: 7), qui "*scrute tout, jusqu'aux profondeurs divines*" (1 Cor 2:10), par qui "*l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs*" (Rm 5: 5), qui fait renaître les enfants des hommes et les change en enfants de Dieu. **Le Saint Esprit.**

Oui la nature divine du Père, du Fils et du Saint Esprit, c'est cela et bien plus encore, et c'est la vie qui nous a été donnée au baptême et qui triomphe un peu plus en nous chaque fois que nous embrassons la Croix, chaque fois que nous renions notre moi, soulevons notre croix et suivons notre roi.

Car Pierre, lui, a soulevé sa croix et a suivi le Christ, et il est parvenu au terme. Vous savez qu'il voulut même être crucifié la tête en bas, par humilité. Maintenant, comme il dit lui-même, il "*participe à la gloire qui va être révélée*" (1 Pe 5: 1), et de cette gloire céleste, de cette vie divine, il nous montre la route, il a les "*clés du royaume*" (Mt 16:19). Mais ces fameuses clés il nous les a déjà données; elles sont en forme de croix.

### ***La croix du renoncement***

En effet, quel changement depuis que Jésus l'a vu pêchant à l'épervier dans la mer de Galilée ! Ou, bien plutôt, l'a péché lui-même. "*Et aussitôt, laissant les filets, il l'a suivi*" (Mc 1:18). La première branche de la Croix, pour lui, c'était le renoncement. Déjà il reniait son activité qui le faisait vivre pour suivre Jésus. Peut-être peut-on même calculer sa baisse de revenus. Que n'a-t-il abandonné en temps en argent, en autonomie de décision ?

C'était son premier renoncement, sa première croix. Nous pourrions dire: la première branche de la Croix. Se décider fermement pour lui et renoncer aux manières de vivre du monde, où il vivait pour lui-même (cf. 2 Cor 5:15), pour apprendre une vie bien plus vivante, où le Christ vivra en lui (Gal 2:20). En effet le Christ lui a donné, "*au centuple maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs*" (Mc 10:30) et surtout il a empli son cœur. Purification progressive, qui le conduit, à mi-route, au milieu de l'Évangile, à l'illumination, quand, le premier d'entre tous, il est capable de confesser le Christ. Car c'est

ce renoncement initial qui le rend capable de le confesser en vérité (8:29), c'est la foi qu'il a confessée qui lui permet de voir la lumière, et c'est cette lumière qui lui permettra de surmonter les ténèbres à l'heure de l'épreuve.

### *La croix du repentir*

Mais il ne sait pas encore que le Christ lui-même renie son moi et soulève sa croix. Il se dit prêt à mourir pour le Christ (14:31), mais il n'est pas prêt à ce que le Christ meure pour lui ! Quelle illusion de croire que la force de son moi pourra affronter la souffrance et la mort de celui qu'il aime ! Pourtant, le Christ l'a prévenu "*Qui aura honte de moi et de mes paroles en cet âge adultère et pécheur, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père*" (8:38). Mais qu'est-il arrivé à Pierre ? Nous le savons: il a eu "*honte du Fils de l'homme et de ses paroles*". Celui qui n'avait pas renié son moi a renié le Christ. Celui qui sortait l'épée pour le défendre contre une troupe armée (Jn 18:10), a eu honte de lui devant une fillette (Mc 14:68) ! Et quand le chrétien moderne que je suis, "tolérant" com-me il se doit, doit comme lui témoigner en milieu hostile, pour le Christ ou son Eglise, le silence est jugé tout de suite par moi plus "respectueux". Ou bien, quand le courage s'impose, je réagis très vite : "Ce n'est pas la peine... On n'y peut rien".

Oui, Pierre n'a pas pris sa croix à ce moment-là, et moi, je n'ai pas soulevé la mienne dans des situations bien moins périlleuses, bien moins onéreuses que la sienne. Puisse le Fils de l'homme me pardonner quand *il viendra dans la gloire de son Père, avec ses saints Anges*" (Mc 9:1). Que le reniement de Pierre nous incite à ne pas mettre notre confiance dans la force de notre moi, mais, comme lui, à avoir *nos fautes devant nous*.

Car il a été pardonné à Pierre. Mais il faut dire que son repentir s'est exprimé avec larmes (Mc 14:72) Et ça, c'est une autre branche de la croix : le repentir. Ni oublier son péché, ni désespérer, - encore moins l'excuser, bien sûr ! - mais, comme le psalmiste qui disait : "*Ma faute est toujours devant moi*" (Ps 50:5) Frapper avec larmes à la porte de la miséricorde, jusqu'au pardon, et jusqu'à la guérison, pour faire l'expérience autant que lui d'un cœur qui se brise (Ps 50:19) comme un flacon d'albâtre (Mc 14:2) pour laisser échapper le parfum du repentir et pour recevoir la miséricorde. Car la porte de la miséricorde est toujours ouverte. Mais il y a quelque chose qui est

fermé notre cœur ! Lent à reconnaître ses torts, prompt à montrer ceux des autres "Accorde-moi de voir mes fautes, dit Saint Ephrem, et de ne pas juger mon frère". Merci, Saint Ephrem, pour ta prière du Carême ! Car c'est vraiment une grâce à demander.

Pierre, donc, a exprimé son repentir avec larmes. Cela me fait penser au "grand canon" de S. André de Crète : le jeudi de la cinquième semaine de Carême, dans le rite byzantin, les fidèles sont invités comme Pierre à pleurer leurs péchés pendant un Office qui n'en finit pas ! Et cela bien sûr rebute certains. Mais je me dis que Pierre, lui, n'a pas dû compter son temps. On dit de lui qu'il avait tant pleuré que les larmes avaient creusé dans ses joues comme des rigoles. Nécessité d'exprimer. De dire. De faire l'expérience d'un cœur qui fond en larmes de repentir en réalisant la *défiguration* qu'a endurée le Christ *transfiguré* pour nous *configurer* à lui. Et je suis sûr que, même dans le Royaume, même transfigurées en larmes de reconnaissance et de joie, ses larmes continuent. Il pleure aussi en priant pour nous...

### ***La croix du responsable***

Car si nous savons que Pierre a expié son triple reniement par une triple déclaration d'amour, nous savons aussi que par trois fois, à ce moment-là précis, il a reçu la charge d'affermir ses frères (Jn 20:15-17). La croix du repentir se change en croix du responsable. Troisième branche de la croix: celui-là peut nous enseigner, qui est passé par l'épreuve. Celui-là qui a perdu la vie en fuyant la Croix retrouve la vie en embrassant sa croix, et la transmet aux autres en portant leur croix.

Celui dont la misère a reçu la miséricorde peut avec l'autorité divine, transmettre la vie divine. Dorénavant, il a autorité pour nous enseigner. C'est maintenant de lui que le Père dit: "*Ecoutez-le*" (Mc 9:7). Et le Fils: "*Qui vous écoute m'écoute*" (Lc 10:16). Et que dit-il? "*Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse*" (I Pe 4:12-13). Pierre, arrivé au terme, parle toujours de cette douloureuse joie de la Croix.

### ***La croix du vainqueur***

Car c'est dans cette allégresse qu'il nous attend au ciel, avec ses fameuses clés du royaume qu'il nous a déjà données, qui sont donc en forme de croix. Première branche: le renoncement. Se décider pour suivre Jésus. Deuxième branche le repentir. Pleurer ses fautes pour expérimenter sa miséricorde. Troisième branche: la mission reçue. Transmettre la vie divine que nous avons expérimentée.

Et la quatrième branche ? Eh bien, c'est la fameuse "*gloire qui va nous être révélée*" (I Pe 5: 1) à laquelle, comme Pierre, nous allons participer, "*quand le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père*", selon la parole du Seigneur (Mc 8:38). Car la Croix continue au ciel ! La vie donnée est la structure de l'univers, et la Croix est l'axe du monde, l'arbre de la vie divine, la colonne vertébrale du Chrétien. "*Le vainqueur, dit Jésus, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône*" (Ap 3:21), c'est-à-dire sur la Croix. Lève les yeux vers elle et c'est elle qui te portera, dès maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*François GINÉSTE,*

6 mars 1997